

XIU XIU, POP EXCENTRIQUE

LE GROUPE AMÉRICAIN, PORTÉ PAR LA VOIX SINGULIÈRE DE JAMIE STEWART, EST DE RETOUR À PARIS AVEC SON ROCK TOUJOURS PLUS ÉTRANGE.

PAR PAULINE LE GALL
plegall@lefigaro.fr

C' est l'un des groupes les plus singuliers de la scène pop-rock actuelle, capable du pire comme du meilleur, de la plus pure folie au plus extrême dépouillement. À chaque album, Jamie Stewart, le leader du groupe, surprend ses admirateurs. Entre pop baroque et noirceur extrême, il atterrit toujours là où personne ne l'aurait imaginé. Dans la longue liste de ses excentricités: un disque d'ambient avec *Grouper*, un album composé sur une console de jeu (*Dear God, I Hate Myself*) et un disque de reprises free jazz de Nina Simone (*Nina*, 2013).

)))

LE PETIT BAIN

7, port de la Gare (XIII^e)

TÉL. :
01 46 71 00 40

DATES :
le 13 mai à 20h

PLACE :
15€

Après de nombreux remaniements et autant de remises en question, Xiu Xiu revient cette année avec *Angel Guts : Red Classroom*, présenté

par Jamie Stewart comme un mélange entre Einstürzende Neubauten, Suicide et Nico. Un retour dans les années 1980, décennie chère au leader du groupe. Le résultat est une plongée en apnée dans l'univers sombre et neurasthénique de Xiu Xiu, un cocktail musical détonnant de new wave, d'ambient et de pop lyrique. La voix de Stewart, toujours plus haletante, continue à explorer les thèmes glauques et sombres qui hantent ses compositions. Aussi jusqu'au-boutistes sur scène que sur album, les membres de Xiu Xiu donneront toute leur âme sur la scène parisienne du Petit Bain. Plus qu'un concert, une expérience.



Rosemary Standley et Dom La Nena revisitent des classiques, de Claudio Monteverdi à Leonard Cohen.

BIRDS ON A WIRE, SUR LE FIL

LA CHANTEUSE DE MORIARTY ET LA VIOLONCELLISTE DOM LA NENA CROISENT LEURS VOIX SUR DES REPRISES ÉCLECTIQUES, JOUÉES AVEC UN RAFFINEMENT TOTAL.

PAR OLIVIER NUC
onuc@lefigaro.fr

Au-delà de la référence à la chanson de Leonard Cohen, que Johnny Cash avait reprise il y a vingt ans tout juste pour signifier sa renaissance artistique, *Birds on a Wire* est une affaire de femmes. Rosemary Standley, chanteuse franco-américaine du groupe Moriarty, a démarré l'histoire avec la productrice Madame Lune, infatigable enthousiaste, autour de l'idée d'un répertoire exécuté avec un violoncelle. C'est là qu'intervient la Brésilienne Dom La Nena. Jeune surdouée, aussi à l'aise dans les registres classiques que pop, cette jeune femme a sorti un premier album enchanteur

l'année dernière. Entre les deux musiciennes, le courant est vite passé. L'envie d'interpréter des musiques venues d'horizons multiples s'est imposée à elles. Du classique, mais aussi du folk (américain comme argentin), et des chansons dans différentes langues : italien, anglais, réunionnais, espagnol, arabe.

Les premiers concerts, donnés en 2012, ont vu les deux complices reprendre Henry Purcell, Tom Waits, Stefano Landi, Violeta Parra et, bien sûr, Leonard Cohen,

)))

MAISON DE LA POÉSIE

157, rue Saint-Martin (III^e)

TÉL. :
01 44 54 53 00

DATES :
les 7 et 8 mai à 20h 30

PLACE :
22 €

parrain du projet. Un album, sorti le 31 mars dernier, a immortalisé ces relectures intimistes de titres comme *Oh My Love* (John Lennon), *Paninis et Circenses* (Caetano Veloso) ou *Solitude* de Purcell. Avec un penchant pour les chants d'amour. Un disque tout en délicatesse, une halte

bienvenue dans le bruit ambiant. Comme une parenthèse enchantée, que les deux protagonistes rejoignent sur les scènes. Quelques semaines après s'être produites dans le cadre du festival Mythos de Rennes, les voici à Paris pour deux soirées seulement.

17

Le nombre de festivals dans lesquels est programmé cet été le chanteur belge Stromae.